

Prédication 28 janvier 2024 Mâcon



I cor 13, 1-13

13:1 Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit. 13:2 Et quand j'aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et toute la connaissance, quand j'aurais même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien. 13:3 Et quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais même mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien. 13:4 La charité est patiente, elle est pleine de bonté; la charité n'est point envieuse; la charité ne se vante point, elle ne s'enfle point d'orgueil, 13:5 elle ne fait rien de malhonnête, elle ne cherche point son intérêt, elle ne s'irrite point, elle ne soupçonne point le mal, 13:6 elle ne se réjouit point de l'injustice, mais elle se réjouit de la vérité; 13:7 elle excuse tout, elle croit tout, elle espère tout, elle supporte tout. 13:8 La charité ne périt jamais. Les prophéties prendront fin, les langues cesseront, la connaissance disparaîtra. 13:9 Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, 13:10 mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. 13:11 Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant; lorsque je suis devenu homme, j'ai fait disparaître ce qui était de l'enfant. 13:12 Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu. 13:13 Maintenant donc ces trois choses demeurent: la foi, l'espérance, la charité; mais la plus grande de ces choses, c'est la charité.

Marc 8, 31-38

8:31 Alors il commença à leur apprendre qu'il fallait que le Fils de l'homme souffrît beaucoup, qu'il fût rejeté par les anciens, par les principaux sacrificateurs et par les scribes, qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât trois jours après. 8:32 Il leur disait ces choses ouvertement. Et Pierre, l'ayant pris à part, se mit à le reprendre. 8:33 Mais Jésus, se retournant et regardant ses disciples, réprimanda Pierre, et dit: Arrière de moi, Satan! car tu ne conçois pas les choses de Dieu, tu n'as que des pensées humaines. 8:34 Puis, ayant appelé la foule avec ses disciples, il leur dit: Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. 8:35 Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de la bonne nouvelle la sauvera. 8:36 Et que sert-il à un homme de gagner tout

le monde, s'il perd son âme? 8:37 Que donnerait un homme en échange de son âme? 8:38 Car quiconque aura honte de moi et de mes paroles au milieu de cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aura aussi honte de lui, quand il viendra dans la gloire de son Père, avec les saints anges.

Prédication

Chers frères et sœurs

Chers amis

La lecture du jour de l'Évangile, nous raconte les derniers temps du Christ et de ses disciples en Galilée. Après ils monteront à Jérusalem pour fêter la Pâque et, pour le Christ, **subir sa mort et vivre la résurrection.**

Mais avant de partir Jésus enseigne, met de l'ordre dans la tête et les cœurs de ses amis, mais aussi dans la tête et les cœurs des gens qui constituent la foule ; foule omniprésente qui ne cesse de le suivre pour essayer de comprendre sa Parole, pour essayer de le voir, pour être guérit.

Foule donc qui, comme les disciples, est là pour essayer de trouver une réponse au sens de sa vie alors que tout est désordre et violence, en tous les cas sans beaucoup de compassion et de liberté.

C'est ce temps de halte que nous méditons ce matin. Temps où le Christ,

- dans un premier temps, pointe du doigt notre fermeture à l'amour, pour paraphraser la pasteur Lytta Basset,
- et qui, dans un deuxième temps, propose une ouverture à l'amour.

Premier temps, notre fermeture à l'amour.

Parler de « fermeture à l'amour » peut paraître excessif, mais comment dire l'homme hermétique à la Parole du **Fils de l'homme** ? Comment ne pas être étonné par cet homme, Pierre, qui est le premier à confesser Jésus comme le Christ, qui vient de dire toute sa foi devant ses amis et qui, un instant après, est traité de « Satan » par le Christ lui-même pour lui avoir demandé de se taire ?

En effet, il était insupportable, pour Pierre, d'entendre Jésus annoncer sa mort et sa résurrection, lui, le Christ, qu'il le réprimande sévèrement. La réaction de Jésus est immédiate, il lui tourne le dos et lui dit : « Va-t-en derrière moi Satan ! tu ne penses pas comme Dieu mais comme les humains. »

Ainsi, notre « fermeture à l'amour » se trouve, tout d'abord, dans la capacité de reconnaître et de rejeter à la fois Jésus comme Christ.

Comme Pierre, nous reconnaissons que Dieu est avec nous, qu'il dirige notre vie, qu'il est un Dieu « **avec nous** » mais, dès l'instant où il nous parle, nous le faisons taire, nous le chassons pour la simple et bonne raison qu'il dérange nos plans.

La fermeture habite donc dans les divisions de notre personne générant ainsi du vide, du creux, faisant de chacun de nous des cymbales retentissantes, pour parler comme l'apôtre Paul. C'est-à-dire des individus sans amour et habités par du creux à telle enseigne que nos paroles raisonnent comme du bruit chassant toute cohérence et toute sensibilité. **Du creux, en effet car, comment ne pas noter le manque de réaction positive à l'annonce de la résurrection?**

Nous devenons ainsi creux et fermé à l'amour car incapable de voir, d'entendre et d'aimer ce monde dans ce qu'il est, **faisant de nous des hommes et des femmes impuissants pour communiquer** une parole de vie, d'espérance et d'amour.

Ensuite, c'est dans la faculté de Pierre à penser à la place de Dieu que nous délogeons « la fermeture à l'amour ».

En effet le disciple plein de fougue se permet de remettre en question ce que Jésus vient de dire : non tu ne peux pas annoncer que tu vas souffrir, mourir **et ressusciter puisque tu es le Christ de Dieu et que tu es avec nous !!**

Le repli voire la crispation de l'apôtre, se loge dans sa prétention à savoir mieux que le Christ ce qu'il doit faire ou pas. Ainsi ce **disciple impertinent** se prend-il pour Dieu en disant à son Christ ce qu'il doit faire ou pas, penser ou pas. C'est là aussi notre faiblesse de prétendre ce que Dieu devrait faire dans ce monde et dans notre vie quand tout nous révolte, quand le témoignage de l'Eglise laisse à désirer ou quand les catastrophes naturelles viennent tout bouleverser : Si Dieu est Dieu alors il ne devrait pas tolérer la mort injuste.

Ainsi il y a fermeture à l'amour quand nous nous prenons pour Dieu, ne lui laissant aucune autre place puisqu'il n'y a que nous.

Mais encore, penser à la place de Dieu consiste à refuser de l'écouter voire même à le croire : comment ne pas prendre un temps de réflexion après cette annonce incroyable de Jésus : il va falloir que je souffre beaucoup, que je sois rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, que je sois tué et que je ressuscite le troisième jour ?

Oui, même si nous ne pouvons nous mettre à la place du ,disciple, il n'en demeure pas moins

qu'il y a un refus de sa part d'entendre une autre voix que la sienne,

qu'il ya une difficulté, difficulté qui est la notre, de sortir de nos schémas de pensés, de culture, et d'histoire pour en rencontrer une autre et nous laisser rencontrer par une autre ! Et en l'occurrence ici, il s'agit de Dieu qui parle ; qui parle par le Fils **de l'homme**, par sa présence, par son amour.

Il y a bien un refus d'écouter Dieu et c'est effectivement une fermeture à l'amour ; fermeture à l'amour de Dieu de celui qui préfère entendre sa propre voix plutôt que celle de Dieu.

C'est cette fermeture de l'humain qui fait dire au Christ de Dieu que nous sommes Satan et qu'à ce titre nous devons nous tenir derrière Lui. Nous sommes Satan c'est-à-dire des personnes habitées par la division et qui cherchons, aussi, à diviser, à tenter Dieu **de devenir ce qu'il n'est pas**. Mais, en face du propos violent qui ferme aussi la discussion, Jésus ouvre un chemin d'espérance qui est une ouverture à l'amour.

L'ouverture à l'amour

Loin de moi l'idée d'offrir un slogan publicitaire de plus : Jésus, l'ouverture à l'amour !!!

Je voudrais souligner, ici, la pédagogie de Dieu à travers son Christ;

Pédagogie du silence, après les paroles bruyantes prononcées ;

Pédagogie de l'écoute et du regard après les paroles creuses et l'aveuglement du pseudo disciple.

Pédagogie qui nous dit pour aujourd'hui notre place : derrière le Christ.

Ce n'est pas là une place discriminatoire qui chercherait à nous humilier, car là n'est pas la Parole de Dieu qui nous dit, depuis le commencement de toute chose, qu'il se tient devant et derrière nous, qu'il nous entoure de sa présence nous situant au centre de ses préoccupations et au cœur de son amour.

Non, il veut nous dire qu'il veut nous enseigner, nous montrer, nous ouvrir le chemin en quelque sorte, proposant ainsi de nous laisser guider.

Chers frères et sœurs, l'ouverture à l'amour est là dans cet abandon de notre vie à celui qui connaît la voie à suivre et qui est la voie, pour parler comme le philosophe Edgar Morin.

Mais on pourrait aussi reprendre l'image biblique du berger quand bien même le chrétien n'est pas un mouton à tondre ni même de Panurge. Mais le mouton est cet animal qui ne voit pas bien et qui ne marche qu'à l'ouïe. La fonction du berger peut devenir pertinente dès l'instant où il est celui qui doit marcher devant et appeler son troupeau pour le conduire au bon endroit. Et l'évangéliste Jean de **préciser en plus**, que le bon berger connaît ses brebis par leur nom.

La question de l'ouverture à l'amour est là, dans cette suivance confiante du Christ qui nous appelle à sortir de notre surdité et de notre enclos pour le suivre ; pour le suivre non pas bêtement, mais parce que c'est la seule voix qui nous dit qu'on a de la valeur, qu'on est unique et qu'on est aimé.

Et porter sa croix consiste, alors, à ouvrir la porte de notre enclos et à sortir, malgré tout, à la rencontre d'un autre monde ; d'un autre monde que le notre malgré nos difficultés à voir et à percevoir la vérité et la justice ; les méchants et les bons ; le beau et le laid.

Voyez-vous, chers amis, l'ouverture à l'amour, suivre le Christ, c'est entrer dans la confiance de celui qui nous appelle à sortir de nos démons, pour aller dans les verts pâturages et les eaux paisibles, pour paraphraser le psalmiste. Et son enseignement demeure dans ces cinq mots : aie confiance en ma Parole. **Autrement dit, « Aie confiance et tu vivras ».**

Il y a quelque chose à lâcher cependant. Ce quelque chose qui nous empêche de pousser la porte de l'enclôt. C'est peut-être de l'appréhension, de la peur, des inquiétudes ; peut-être aussi un manque d'envie tout simplement. C'est à chacun d'entre nous d'y répondre.

Mais pourquoi sommes-nous appelés à sortir, à tout lâcher pour suivre celui qui nous appelle par notre nom ? Et pourquoi avoir confiance en Jésus le Christ ?

Parce que tu vaux quelque chose dans ce monde et que tu es attendu, nous dit le Christ. Parce que tu as à donner quelque chose et que tu as tout à recevoir des autres. C'est là le message de la croix.

Vous savez, chers amis, que dans les enclos paroissiaux de Bretagne, Finistère sud, si je ne me trompe, magnifique enclos de pierre sculptées qui entourent **le cimetière** à l'arrière de l'Eglise, il y a au dessus de la porte d'entrée, sculptée, la crucifixion et la résurrection du Christ. Ainsi quand vous passez par la porte vous passez sous la croix du Christ. **On peut y voir comme une bénédiction posée sur notre tête, comme un message** d'espérance, de joie, d'amour et de paix qui nous dit que nous pouvons aller et venir, entrer et sortir sans crainte car la peur a été vaincue comme la mort ;

Alors nous pouvons vivre maintenant ;

Nous pouvons aller tout partager avec ce monde et nous réjouir de cette vie offerte.

Nous pouvons dans le malheur comme dans le bonheur , défaire et faire notre vie et ouvrir ce qui avait été fermé.

C'est dans la suivance du Christ que nous trouverons la force de l'ouverture à l'amour **et à la vie éternelle.**

Pasteur Pierre-Emmanuel Guibal

